



Des abris de bois seront posés dans la cour du Cycle d'orientation de Jolimont

Des pavillons au lieu des pavés



Des écoliers de Jolimont ont été invités à concevoir la forme des édifices légers qui prendront place dans la cour.
Aldo Ellena

« **PATRICK CHUARD**
Ville de Fribourg » La cour du Cycle d'orientation de Jolimont a un point commun avec les vieilles 2 CV de Citroën: les passagers endurent le froid en hiver et le chaud en été. Les 860 élèves de l'établissement de la ville de Fribourg ressentent la même chose pendant les pauses. Ils peuvent discuter, jouer, s'y re-

poser mais pas «se protéger de la chaleur», selon un sondage réalisé dans les classes de 9^e et de 10^e année. Désert minéral de 1600 m³, la double place couverte de pavés, surplombant la piscine et la salle de sport, se transforme facilement en îlot de chaleur étouffant à la saison chaude.

Qu'à cela ne tiennet! «Nous

invitons les élèves à remplacer les pavés uniformes par des pavillons en bois avec de la végétation», lance Marc Vonlanthen, professeur de physique à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Une invitation à une petite révolution climatique dont le slogan pour-



rait être: «Sous les pavés, la fraîcheur.» Dix-huit écoliers représentants de plusieurs classes étaient invités, mardi, à dessiner les quatre pavillons qui pourraient être aménagés rapidement dans la cour d'école.

«Nous avons demandé aux représentants des élèves de faire des propositions et cinq projets différents seront présentés à tous les élèves qui pourront voter ces prochaines semaines», explique Mathieu von Wyss, enseignant et adjoint de direction à Jolimont. L'imagination des jeunes est cependant canalisée autour d'un projet de pavillons. Pas question de dessiner des piscines en plein air ou un couvert végétal qui s'étendrait sur tout le périmètre.

«Sans quoi nous aurions des projets irréalisables à court terme. Or nous souhaitons aller vite et concrétiser ces installations avant la fin de l'année scolaire», précise Mathieu von Wyss. De plus, le sol n'offre qu'une profondeur de cinquante centimètres, qui serait insuffisante pour envisager une plantation d'arbres.

Edifié en 1972 autour du bâtiment de l'ancien cycle d'orientation de langue allemande, de 1905, le complexe de Jolimont ne connaîtra pas de rénovation majeure ces prochaines années. Ce projet a le mérite d'apporter une solution

rapide et concrète au problème grandissant des îlots de chaleur en ville. «Ces pavillons pourront servir aux pauses mais aussi à faire la classe en extérieur. Beaucoup d'enseignants ont émis le vœu de pouvoir donner des cours à l'extérieur», indique Stéphane Mettler, directeur de Jolimont.

Coup de pouce cantonal

Après avoir demandé de l'aide à une fondation, sans succès, la direction du cycle d'orientation a bénéficié d'une oreille attentive à l'Etat de Fribourg. Le projet, qui consiste également à faire prendre conscience des changements climatiques et de ses effets aux élèves, permet «à la fois de sensibiliser les écoliers aux modifications du climat et de les faire participer à un projet concret de lutte contre les îlots de chaleur», souligne Marie Pichard, coordinatrice pour le Plan climat cantonal. Une mesure pour laquelle l'Etat de Fribourg verse une contribution de 100 000 francs.

Une équipe de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture avait réalisé en 2021 un pavillon de démonstration avec une toiture végétalisée, une toile pour apporter de l'ombrage et un système de brumisation par évaporation d'eau. Le prototype avait été exhibé à Bluefactory, sur la

place Georges-Python et devant le Café de l'Ancienne Gare. «Il n'est pas prévu d'installer un système technologique pour le rafraîchissement dans ces pavillons de Jolimont. S'il y a de l'eau, ce sera plutôt avec un système de céramique», nuance l'architecte Jean-Michaël Taillebois.

Ce projet pilote, qui pourrait être reproduit dans d'autres écoles, «montre que des solutions existent sans attendre des transformations de places qui prennent beaucoup de temps», considère Marc Vonlanthen. »



«Des solutions existent sans attendre des transformations qui prennent beaucoup de temps» Marc Vonlanthen